

# CONTE DE FRANÇAIS

DE LOÏC COLLARD-PETIT ET GUIREG BOISNEAU MERCIER, 6<sup>ÈME</sup> C

---

## LA FÉE DES COROCOS

Il était une fois, un roi qui régnait sur un grand royaume. Ce roi, était très avare et orgueilleux. Il avait un garde qu'il faisait vivre. Mais ce garde était soumis au roi. Un jour, ce roi tomba malade et donna une mission à son garde. Cette mission consistait à délivrer la fée qui accorde la vie éternelle emprisonnée sur l'île des Corocos, et la ramener au roi pour qu'il ait la vie éternelle. En récompense de cette mission, il aurait le droit à une livre d'or.

Un beau matin ensoleillé, le garde partit avec sur son dos un baluchon dans lequel était glissé le nécessaire de provisions, une couverture, une torche et de quoi allumer un feu et sur son dos également un carquois avec des flèches et son arc. Il avait aussi une épée attachée à sa ceinture.

Après une longue demi-journée passée à chevaucher, il croisa des individus étranges. Ils étaient très petits (environ soixante-quinze centimètres), avaient tous un menton crochu et portaient un bonnet rouge. Ces êtres pointèrent les armes sur le cavalier qui descendit de son cheval noir, et leur expliqua ce qu'il faisait dans leur repaire au cœur des plaines de Rabol et pourquoi il était obligé d'exécuter la mission confiée par le roi. Les huit nains du repaire décidèrent de l'aider car ils savaient qu'il aurait du mal à vaincre le loup qui hante la forêt rouge sans aide.

Ils marchèrent encore un peu, puis allumèrent un feu autour duquel ils mangèrent et dormirent la nuit. A l'aube, ils se levèrent, et marchèrent de nouveau au pas de leurs chevaux.

Vers dix heures du matin ils atteignirent la forêt rouge et s'engouffrèrent dedans, en regardant de tous les côtés, de peur que le loup les surprenne. A midi, ils prirent un petit repas, et soudain ils entendirent des cris... des cris de loup.

Aussitôt, ils bandèrent leur arc, prêts à se défendre. Dès qu'ils virent l'animal, ils tirèrent des flèches, mais toutes passaient à côté, les pierres aussi. Un nain peureux se réfugia tout en haut d'un arbre. Les autres comprirent que les flèches ne servaient à rien, et sortirent leur épée. Ils essayaient d'attraper la bête pour la poignarder, mais sans succès. L'animal les faisait tourner en bourrique, et n'avait aucune blessure. Le loup s'arrêta sous un arbre, et d'un seul coup tomba de cet arbre une épée qui l'embrocha complètement et le loup mourut d'un coup. Mais qui avait lâché cette épée ? C'était le petit nain peureux qui était grimpé dans l'arbre.

Débarrassé du loup, ils continuèrent leur traversée de la forêt rouge tranquillement et sereinement. Le soir, ils avaient atteint le bout de la forêt et retrouvèrent pleinement la lumière du soleil couchant auparavant cachée par les arbres. Ils installèrent leur campement, dînèrent et se couchèrent.

Aux premiers rayons du soleil, ils se remirent en route. En fin de matinée, ils croisèrent un chasseur. Celui-ci leur demanda de l'aide afin de tuer le monstre vivant dans une grotte toute proche. Cet horrible colosse au visage déformé par quatre longues canines aussi pointues qu'un clou avait un nez aquilin planté au milieu de deux grands yeux jaunes, et des cheveux rouge sang qui laissaient apparaître des cornes de taureau au sommet de sa tête, et deux oreilles d'éléphant. Au bout de ses longs bras pendaient de gros doigts aux griffes aiguisées. Cet ensemble, redoutable et difforme, entièrement recouvert de poils blancs, poussait des cris stridents qui résonnaient jusqu'à plusieurs kilomètres à la ronde.

La stratégie fut rapidement mise au point : le chasseur attira le monstre à l'entrée de la grotte avec un lapin mort, et ses nouveaux amis le transpercèrent de toute part de grands coups d'épée. Quand le monstre s'affaissa, leurs armes brillaient entre les coulures de sang verdâtre. Après s'être rapidement nourris du lapin cuit au feu de bois, la petite troupe repartit accompagnée du chasseur qui s'associa à leur quête en remerciement de l'aide apportée.

Après plusieurs heures de marche, une odeur marine commença à se faire sentir, et la descente vers la côte débuta. Le chasseur qui n'avait jamais vu la mer, s'attarda un peu pour admirer le paysage. Ses camarades avaient déjà rejoint l'embarcadère quand ils furent assaillis par une dizaine de pirates cachés dans le bateau amarré là. Le combat s'engagea, les coups

d'épée pleuvaient sans que ne se dessine un avantage pour l'un des deux camps. Soudain, deux pirates tombèrent, une flèche plantée dans le dos, tirée d'on ne sait où. Leurs complices, pris de panique, s'enfuirent immédiatement, et les amis virent apparaître l'adroit chasseur en haut de la dune. Aussitôt, il les rejoignit et tous embarquèrent en direction de l'île des Corocos.

La traversée fut paisible, ce qui permit à chacun de se reposer un peu. Débarquant sur une grande plage, leur regard fut attiré par un immense palmier. S'approchant du grand arbre, ils aperçurent une noix de coco, rien de tel pour se rafraîchir par une journée aussi chaude. Requinqués, ils firent le tour de l'île.

Après de longues recherches, un des nains remarqua une grande malle marron coincée dans les racines d'un cèdre au sommet de l'unique mont de l'île. A l'aide de sa vieille corne de brume, il appela le reste de la tribu. Comme cette malle les intriguait, ils décidèrent de l'ouvrir. Le couvercle était très dur à soulever, mais en réunissant leurs efforts pour faire levier avec leurs épées, ils parvinrent à ouvrir la malle.

Quelle ne fut pas leur surprise de libérer ainsi une jolie fée, vêtue d'une robe violette assortie à ses cheveux ! Ravie de pouvoir voler à sa guise, elle proposa à ses libérateurs de leur offrir la vie éternelle au Paradis. Le garde expliqua alors l'objet de sa mission, le périple accompli et les dangers affrontés. La fée accepta de l'accompagner auprès du Roi.

Face à ce dernier, elle lui accorda bien la vie éternelle, mais en Enfer pour le punir d'avoir ainsi envoyé le garde, seul face à tous les dangers ! Heureusement, au fil de son aventure, le garde avait rencontré de précieux alliés, et ainsi montré que seule l'union fait la force !